

Le commentaire d'Etienne BORNE

La chute d'un ange

NOUS étions bien abusés, et sur un sujet qui n'est pas mince. Rien de moins que la France elle-même. La France que nous croyons la patrie des droits de l'homme selon la rhétorique officielle de plusieurs Républiques. La France, soldat de liberté, naïve croyance dans laquelle est mort Péguy, tué à la bataille de la Marne en un lieu qui marque la pointe extrême en 1914 de l'avance allemande.

Nous voici maintenant bien démystifiés. Bernard-Henri Lévy, le plus fracassant des « nouveaux philosophes », a regardé la France droit dans les yeux, lesquels, sous cet irrésistible regard archangélique, pur et dur, n'ont pas manqué de chavirer dans l'immonde. Je sais, clame B.-H. Lévy parlant de la France, « son visage d'ordure. L'entreprise, qui est de bonne, provoquante et rentable littérature, mobilise à son service toutes les rumeurs de presse. A l'idéologie allemande de Marx manquait esthétiquement sa réplique de sommet à sommet. Voici donc par B.-H. Lévy l'idéologie française (1). Car la France a une idéologie, « structurée comme un inconscient écrit B.-H. Lévy, imitateur en tout genre et qui ne craint pas de lacaniser, et cette idéologie n'est pas jolie à voir, puisqu'elle est exactement fasciste, et d'un fascisme bien de chez nous, nullement importé d'outre-Rhin ou d'au-delà les Alpes.

Cette France profonde s'est reconnue, explique B.-H. Lévy, dans le maréchal Pétain. Car le régime de Vichy n'est nullement un accident et un épisode. Vichy existait avant Vichy, et il existe toujours après Vichy, prêt à se manifester, fasciste jusqu'au racisme. Et faisant l'inventaire de ses thèmes, B.-H. Lévy, qui ne craint pas de se salir les ailes, remue la boue à pleins tombereaux, je veux dire chapitre après chapitre.

La méthode de l'amalgame

La France, qu'il faut convaincre d'indignité, cela fait beaucoup de monde, et bien divers. B.-H. Lévy pratiquera donc l'amalgame, méthode de tribunal révolutionnaire et qui n'en est

que plus détestable lorsque le procureur donne dans le sublime métaphysique et se fait peseur d'âmes. Dans cette « turba magna » entassée pêle-mêle du mauvais côté de la barre avant d'être poussée dans la même charrette, figurent Proudhon et son fédéralisme anarchisant, Drumont l'antisémite, maints socialistes bien français, acharnés à dénoncer dans la finance juive le plus odieux du capitalisme, les nationalistes Barrès et Maurras, mais aussi Péguy dont le patriotisme trop charnel pour être honnête doit confesser sous le terrifiant regard de l'ange sa radicale perversion.

La plus incroyable et la plus innocente victime de cet amalgame est Emmanuel Mounier, enrôlé de force dans l'idéologie fasciste. Contresens éhonté et diffamation. Paul Thibaud, actuel directeur de la revue *Esprit*, fondée par Mounier, a convaincu publiquement B.-H. Lévy de faux et usage de faux (émission « Apostrophes » du 23 janvier). Car c'est falsification de textes que de présenter comme complaisant pour le fascisme, ainsi que le fait l'auteur de *l'idéologie française*. Un article des premiers temps d'*Esprit* qui, dans son contenu comme dans son titre, dénonçait « les pseudo-valeurs fascistes ».

S'il y a eu une constante dans la pensée de Mounier, et une rectitude dans son action, je peux l'attester en compagnon des premiers jours, c'est bien des guerres d'Ethiopie et d'Espagne aux accords de Munich, l'antitotalitarisme, la lutte contre la montée des fascismes. Saisi d'un furieux délire d'interprétation, B.-H. Lévy lit une « haine de la démocratie » dans le thème d'une « révolution personaliste et communautaire », bien fait au contraire pour donner à l'idée démocratique la force doctrinale dont elle a besoin pour résister aux toujours renaissantes contestations totalitaires.

Pas plus qu'en prenant à partie l'école d'Uriage, institution formellement vichyssoise, il ne peut ignorer qu'elle a forgé des raisons de résister avant de donner à la Résistance quelques-uns de ses meilleurs combattants, et jusqu'à la déportation et à la mort. B.-H. Lévy

sait parfaitement qu'*Esprit* a été interdit par Vichy, que Mounier a été arrêté par la police de Vichy et a fait contre les procédés de Vichy une mémorable grève de la faim. Qu'importe à son archangélique paranoïa, puisque, pour B. H. Lévy, quels qu'aient pu être les actes, les âmes étaient marquées du signe de la Bête. En passant à la Résistance, écrit-il, les hommes d'Uriage et d'*Esprit* « apportaient à l'autre France leur petite infamie portative ».

J'aurais salué dans cet avilissement conjoint d'un style et d'un esprit un comble d'ignominie, si je n'avais lu dans le *Figaro-Magazine* sous la signature d'Alain de Benoist, un texte proprement charognard dans lequel le penseur de la nouvelle droite s'ébaudissait de la fin échue à Roland Barthes.

« Périr écrasé par une camionnette transportant du linge sale, quelle mort pour l'auteur de *l'Empire des signes* ! » Dans le microcosme parisien, B.-H. Lévy et A. de Benoist sont des ennemis mortels, capables de nous jouer la *Thébaïde* en style moderniste. Quant à la bassesse polémique, l'un vaut l'autre. Et devant ce déshonneur infligé au langage, devenu l'instrument de sordides règlements de comptes, on ne peut que tristement, songer au mot de Pascal : « Ces gens manquent de cœur, on n'en ferait pas son ami. »

Improbité ou inconsistance ?

Citations abrégées, tronquées, sollicitées, pensée trafiquée dans le sens du pire, Péguy chez B.-H. Lévy subit le même traitement que Mounier. Lui aussi, lui d'abord a donné dans l'idéologie fasciste aux couleurs de la France. Enormité à faire hurler les constellations, comme eût dit le père Hugo, étrangement absent de *l'idéologie française*. Mais ici encore B.-H. Lévy sait.

Il sait que Péguy a été un dreyfusard de la première heure, que la France juive de Drumont auquel B.-H. Lévy a l'effronterie de l'amalgame était, je cite Péguy, « le journal ennemi ». Il sait même que dans le vocabulaire péguyste, ce terme

de race, sur lequel repose sa délirante interprétation, est toujours pris, et je cite B.-H. Lévy, « en un sens figuré et de façon métaphorique ». Et en effet, dans tous les textes péguystes, race, synonyme de peuple, haussé au niveau du spirituel, ne renvoie jamais à un déterminisme biologique. Ainsi Péguy parle de l'incurable inquiétude de la race ou du peuple juif en des termes admirables dignes d'une inscription éternelle et qui devraient persuader B.-H. Lévy que, bien qu'au début d'une longue et fertile carrière, il n'aura jamais assez de jours pour quotidiennement, à l'heure de la prière, faire réparation à Péguy des insanités insultantes d'un livre dans lequel on peut lire : Péguy le nigaud, Péguy le raciste.

Passé pour le nigaud. Car avec ses lourdeurs de patient artisan du langage avec ses balourdises de fantassin empêtré dans la glèbe, Péguy est un bon faire-valoir des virevoltes, préciosités et aériennes légèretés de B.-H. Lévy qui, du coup, en deviennent d'autant plus angéliques. Mais raciste comme définition et comme injure est une monstrueuse improbité qu'il faut faire rentrer dans la gorge de B.-H. Lévy. A moins que ce « racisme sans racisme » ne soit une inconsciente inconsistance qui ruine à jamais ce qu'il pouvait y avoir de philosophie dans la scintillante pensée de B.-H. Lévy.

On doute que, depuis l'invention de l'imprimerie, un livre ait contenu une aussi longue suite d'aberrations que *l'idéologie française* de B.-H. Lévy. On en est d'autant plus consterné que son livre précédent, *le Testament de Dieu*, par son apologie du monothéisme de la transcendance, de la loi ouvrait une brèche courageuse et lumineuse parmi les confusions et les platitudes contemporaines. Certes, il y avait un excès de romantisme dans le spectacle qui nous était donné de cet Ange descendant du Sinaï portant entre ses ailes repliées les tables de la Loi, sauvées du désastre de la mort de Dieu. Mais le témoignage se situait haut au-dessus de nos misérables querelles littéraires et politiciennes. Parce que cette hauteur était une vraie hauteur, plus rude a été la chute. La chute d'un ange.

(1) Grasset, 340 p.